



Un noyau dur tuniso-italien pour la reconstruction en Libye

C'est à Tunis que se tient depuis lundi le premier d'une série de trois forums économiques organisés par l'Association italo-libyenne pour le développement des entreprises (ILBDA) comprenant de nombreuses réunions d'affaires de haut niveau visant à relancer l'économie de la Libye et à accélérer la reconstruction. Les participants sont principalement issus du secteur de la construction, des banques d'investissement et des entreprises du secteur de l'énergie, mais sont également présents des fournisseurs de produits alimentaires, de vêtements de travail et d'ameublement.

Il s'en dégage un sentiment d'urgence à faire redémarrer rapidement l'économie libyenne et quelque 150 d'entre eux, venus de Tunisie, d'Italie et de Libye – dont les représentants de 62 entreprises libyennes – se trouvent à Tunis pour prendre connaissance des nouvelles stratégies et idées élaborées pour relancer l'économie de ce pays meurtri par la guerre, ainsi que pour saisir la rare opportunité de mise en réseau et de rencontres d'affaires en face à face entre banques, entreprises, municipalités et investisseurs.

Ashraf Tulty, vice-président et cofondateur de l'ILBDA, a souligné au Libya Herald l'urgence de relancer les entreprises en Libye, au motif que l'actuel gouvernement d'unité nationale dirigé par Abd Alhamid Aldabaiba a un mandat limité pour gouverner jusqu'aux élections. « La date limite est fixée au 24 décembre », a-t-il déclaré, soulignant la nécessité de s'attaquer à la cause des divisions et du conflit dans le pays, à savoir « l'injustice économique de la répartition inégale des richesses » selon ses dires. L'ILBDA doit organiser un deuxième forum à Tripoli à la fin du mois de juillet, puis un troisième à Benghazi à une date encore indéterminée.

Expertise italienne et main d'œuvre et services tunisiens

En organisant cette série de forums dans ces trois lieux, Tulty a déclaré vouloir créer une « coopération triangulaire » entre la Tunisie, la Libye et l'Italie. « Nous voulons l'expertise des Italiens, les compétences et la main-d'œuvre des Tunisiens ».

Du côté italien, on a insisté sur la nécessité d'aborder les questions clés pour favoriser un redémarrage durable. Pour que la croissance économique devienne une réalité, il faut un soutien constant en termes de sécurité et d'aide humanitaire, a déclaré Donatella Iaricci, responsable du bureau tunisien de l'Agence italienne pour le commerce et l'investissement (ICE).



Exceptionnellement, le forum a attiré un certain nombre de maires de l'Est, de l'Ouest et du Sud de la Libye, avec une séance de discussion permettant aux maires d'expliquer les besoins de leurs municipalités en termes de développement, de reconstruction et d'investissements étrangers.

Malgré l'état de délabrement de ces dix dernières années, les relations commerciales entre la Tunisie et la Libye sont restés fortes, contrairement à ce que l'on pourrait croire. « Malgré les événements de ces dix dernières années, nous n'avons jamais cessé de soutenir l'exportation de produits alimentaires et de médicaments vers la Libye », a déclaré Zouhaier Ouakaa, directeur général de la Banque Tuniso-Libyenne, l'un des sponsors du forum et l'un des principaux bailleurs de fonds des exportations et importations entre les deux pays. La présence d'une frontière terrestre commune a rendu simple l'exportation depuis la Tunisie.

800 000 Tunisiens dans les starting-blocks

Ouakaa est confiant quant à la reprise de l'économie libyenne et au rôle majeur joué par les entreprises tunisiennes et italiennes. « Nous avons vu les exportations croître de manière exponentielle récemment. Nous nous attendons en particulier à une augmentation des exportations de produits de construction [tunisiens]. Nous avons vu les prix du ciment augmenter de dix pour cent. » La Tunisie pourrait également « exporter » une main-d'œuvre hautement qualifiée de quelque 800 000 personnes pour combler le déficit de main-d'œuvre et de compétences de la Libye, a-t-il déclaré. En outre, les entreprises tunisiennes pourraient apporter des services indispensables tels que la certification industrielle, le conseil et la comptabilité.

Les entreprises spécialisées dans l'énergie et l'eau sont très présentes au forum, non seulement pour l'industrie et le secteur public, mais aussi pour les besoins domestiques, compte tenu du grand nombre de Libyens qui continuent de subir de longues coupures de courant. Un nombre croissant de foyers tunisiens et italiens utilisent désormais des énergies alternatives, principalement des panneaux solaires, qui pourraient être expédiés et installés en Libye en quelques jours seulement.

Tulty s'est montré optimiste quant aux élections à venir et a estimé que les Libyens, fatigués par la guerre, étaient désormais « enthousiastes » à l'égard des investissements et du développement. Il a toutefois émis une note de prudence. Les « lois rétrogrades sur les investissements et les affaires » de la Libye doivent être abordées. Il est également urgent de réformer le système bancaire du pays.



« Vous ne pouvez pas être un État moderne et fonctionnel sans un système bancaire avancé », a-t-il dit.

Source : African Manager